

Dimanche après la Nativité
Mémoire des saints Ancêtres de Dieu : Joseph, époux de la Vierge,
David, prophète et roi, et Jacques, frère du Seigneur.

VÉPRES

Premier cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire : 3 stichères du ton dominical occurrent,

Puis 4 stichères de la fête - ton 2

Venez, réjouissons-nous pour le Seigneur, / et célébrons le mystère de ce jour ; / le mur de la séparation est renversé, / l'épée flamboyante se détourne, / le chérubin s'écarte de l'arbre de vie / et moi, je goûte à la nourriture du paradis, / dont j'avais été chassé à cause de ma désobéissance ; / car l'Image immuable du Père, l'Image de son éternité / prend l'aspect d'un serviteur en venant, sans se transformer, de la Mère inépousée ; / ce qu'il était, il le demeure, / il est le Dieu véritable ; / et ce qu'il n'était pas, il l'a assumé / devenant homme par amour des hommes ; / c'est à Lui que nous clamons : // ô Dieu, né de la Vierge, aie pitié de nous.

Quand vint le Seigneur Jésus, / naissant de la Vierge sainte, / l'univers fut illuminé ; / tandis que les bergers veillaient dans les champs, / que les mages L'adoraient et les anges Le chantaient, / Hérode se tourmentait, / car Dieu est apparu dans la chair, // Lui, le Sauveur de nos âmes.

Ton royaume, ô Christ notre Dieu, / est un Royaume de tous les temps / et Ta domination s'étend d'âge en âge. / Tu t'es incarné du Saint-Esprit, / et Tu T'es fait homme de la toujours vierge Marie ; / ton avènement, ô Christ Dieu, / a fait resplendir pour nous la Lumière ; / Lumière de Lumière, rayonnement du Père, / Tu as illuminé toute la création ; / tout soufflé Te loue, / Empreinte de la gloire du Père ; / Toi qui es et qui as toujours été, // ô Dieu qui as resplendi de la Vierge, aie pitié de nous.

Qu'allons-nous T'offrir, ô Christ ? / Car pour nous Tu es apparu sur la terre en tant qu'homme. / Chacune de tes créatures T'apporte une action de grâce : / les anges, leur chant, les cieux, l'étoile, / les mages, leurs dons, les pasteurs, l'admiration, / la terre, la grotte, le désert, la crèche, / et nous, une Mère vierge. // Ô Dieu d'avant les siècles, aie pitié de nous.

et 3 Stichères des Saints, ton 1 :

Tous ensemble, célébrons le roi David, / l'ancêtre de Dieu ; / car de lui est issu le rameau, / la Vierge d'où le Christ s'est levé, tel une fleur, // rappelant de leur déchéance Adam et Ève qu'il restaure en son amour.

Joseph, l'époux de la Vierge, / a pu voir en sa vieillesse clairement accomplies les paroles des Prophètes de jadis, / quand lui échurent ces accordailles sans précédent / et qu'il reçut les divines révélations des Anges s'écriant : // Gloire à Dieu qui sur terre nous accorde la paix.

Tous ensemble célébrons saint Jacques, / le frère de notre Dieu / comme Évêque d'abord / et pour le témoignage qu'il donna noblement ; / par ses prières, ô Jésus notre Dieu, / que les langes entouraient dans la grotte et la crèche des bestiaux, // sauve tous ceux qui te chantent, Seigneur.

Gloire... : des Saints, ton 6

Célébrons la mémoire de David, prophète et noble roi, / et de l'apôtre Jacques, premier évêque de Sion ; / car leurs enseignements nous ont délivrés de l'erreur / et nous glorifions le Christ notre Dieu qui est issu de la Vierge // et s'incarna pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... Dogmatique du ton occurrent (ou de la fête si c'est la Clôture, le 31 décembre).

Litie : Stichères de la fête.

Apostiches : de l'Octoèque.

Gloire... : *des Saints, ton 6 :*

C'est la mémoire des Prêtres, / la puissance des Rois et l'allégresse / qu'entraîne, Seigneur, ton merveilleux enfantement ; / en lui nous avons notre fierté et disons : / Notre Père qui es aux cieux, / que ton nom soit sanctifié ; // Ami des hommes, gloire à toi.

Et maintenant ... : *de la fête¹ - ton 4*

Tu es venu demeurer dans une grotte, ô Christ Dieu ; / une crèche T'a accueilli, / les bergers et les mages T'ont adoré. / Alors s'accomplit l'annonce des prophètes, / et les puissances angéliques s'émerveillèrent en chantant : // Gloire à ta venue sur terre, seul Ami des hommes.

Après Notre Père :

Tropaires : du dimanche (du ton occurrent), des Saints (t. 2), puis de la fête (t. 4)

S'il y a Vigile : Tropaire de la Nativité (2 fois) - ton 4 :

Ta Nativité, ô Christ notre Dieu, / a fait resplendir dans le monde la lumière de la connaissance. / En elle les adorateurs des astres / ont appris d'une étoile / à T'adorer, Toi, Soleil de justice, / et à Te connaître, Orient venu d'en haut. // Seigneur, gloire à Toi.

Puis Tropaire des Saints (1 fois) - ton 2 :

Annonce, ô Joseph, la bonne nouvelle / à David, l'ancêtre de Dieu, / car tu as vu la Vierge enfanter ; / avec les bergers tu as glorifié, avec les mages tu as adoré, / toi qui as reçu l'annonce de l'ange. // Prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

¹ DG, qui n'indique pas de Litie, donne ici le théotokion de la Litie : Aujourd'hui dans le ciel tous les anges sont en liesse...

MATINES

Le Seigneur est Dieu... Tropaire de la Résurrection (2 fois). Gloire : *celui des Saints* ; et maintenant : *de la fête (Nativité)*.

Cathismes et sédalènes de la Résurrection. Psaume 118 et les evlogitaria de la Résurrection. Antennes et prokimenon du ton. Séquence de l'Évangile de la Résurrection habituelle.

Canons : de la Résurrection, de la Mère de Dieu, de la fête et des Saints.

Si c'est le 26 : de la Résurrection, les deux de la fête et des Saints.

Si c'est le 31 (Clôture) : de la Résurrection, des Saints et les deux de la fête.

Ode 1

Canon de saint Joseph (*œuvre de Joseph*), ton 1

Hirmos : Le Christ naît, glorifiez-Le...

Du Christ tu fus le serviteur bienheureux, du Christ notre Dieu qui a pris chair tu fus le père adoptif ; grâce au crédit que tu possèdes auprès de lui, demande-lui la paix, la délivrance de tout mal pour ceux qui te célèbrent.

Joseph, tu fus obéissant aux oracles divins et serviteur des œuvres étonnantes de Dieu ; comme époux de la Vierge Marie, juste et vrai en toutes choses, tu reposes dans les demeures des Saints.

Tu méritas de voir le Christ enfant, semblable à nous par sa forme, et tu fus son père au moins de nom ; grande est ta gloire en vérité, plus que tous tu es considéré ; c'est pourquoi nous te célébrons.

Vierge pure, inépousée, tu enfantas le Christ à Bethléem, et tu enveloppas son corps de langes ; frappé d'admiration par sa venue, Joseph le magnifie avec crainte et se prosterne devant sa puissance.

Canon des saints David et Jacques (*œuvre du moine Cosmas*), ton 4

Hirmos : Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la servitude des Égyptiens, / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu as fait sombrer ses puissantes armées.

Je te chante, Seigneur mon Dieu, car du sein de la Vierge immaculée tu as pris le vêtement de notre humanité pour la recréer dans ton amour.

En ce jour des Bergers ont pu parler de Dieu, entonnant avec les Anges l'illustre chant, et les Mages apportent leurs dons à celui qui dans la chair se fait enfant.

Les chœurs des Anges se sont arrêtés au-dessus des Bergers à Bethléem pour dire : Gloire à Dieu au plus haut des cieux ; avec eux chantons celui qui a voulu s'incarner.

Nous tous qui célébrons la Nativité de celui qui s'incarna pour nous, chantons dans l'allégresse Jacques le frère du Seigneur et David l'ancêtre de Dieu.

Sur la harpe, David, ancêtre de Dieu, en compagnie du juste frère du Seigneur, chante le Verbe qui s'est incarné de la racine de Jessé.

Catavasia : Le Christ naît, glorifiez-Le ; / le Christ descend des cieux, allez à sa rencontre ; / le Christ est sur la terre, élvez-vous ; / que toute la terre chante au Seigneur ; / que les peuples Le célèbrent dans la joie, // car Il s'est couvert de gloire.

Ode 3**Canon de saint Joseph, ton 1**

Hirmos : Clamons au Fils né du Père avant les siècles...

Avant les siècles, le Fils a resplendi du Père ineffablement, et dans ces derniers temps, ô merveille, il a pris chair d'une Vierge, et tu devins, Joseph, son père de nom, le spectateur illustre et bienheureux du mystère terrifiant.

Celui que les Anges tremblent de fixer dans le ciel, comme Dieu que nul ne peut cerner, voici que la Vierge l'a enfanté ; et toi, Joseph, tu le tiens dans tes mains, sanctifié par son redoutable contact ; c'est pourquoi nous t'honorons.

Le profond mystère inconnu des âges de jadis te fut confié, Joseph, à cause de la pureté de ton cœur ; c'est ainsi que nous tous, nous avons été sauvés, nous qui glorifions dans la foi ta mémoire divine et porteuse de lumière.

De tes entrailles immaculées, ô Vierge pure, Dieu assume notre chair, naît en la grotte à Bethléem et repose dans la crèche des bestiaux ; ce que voyant, le juste Joseph magnifie par des hymnes le Dieu qui s'est montré semblable à nous.

Canon des saints David et Jacques, ton 4

Hirmos : Soutien de ceux dont l'espoir repose en toi, ô Christ notre Dieu, / affermis-nous dans la vraie foi, // en ton amour pour les hommes.

Le Christ né dans la chair sans semence de la Vierge Marie, avec les Anges chantons-le tous, nous écriant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Aux Bergers fidèles veillant la nuit, le Christ, ce vrai Pasteur, fut annoncé par les Anges s'écriant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Que les cieux se réjouissent et que la terre entière danse de joie, chantant en ce jour au Christ qui est né : Gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Avec Jacques et David, fidèles, célébrons dignement par des hymnes la festive solennité de celui qui s'est abaissé pour nous.

Comme un Époux, le Seigneur à présent est sorti de la chambre nuptiale, le sein maternel ; c'est David lui-même qui le dit ; en compagnie de Jacques chantons-le.

Catavasia : Clamons au Fils né du Père avant les siècles sans changement, / le Christ Dieu qui dans les temps derniers / s'est incarné sans semence de la Vierge : // Toi qui exaltes notre force, Seigneur, Tu es Saint.

Kondakion et ikos de la fête, puis Cathisme, ton 1

Joseph, étant en vérité le serviteur du Père céleste, / tu devins le père adoptif du Fils intemporel qui se fit enfant dans la chair ; / en ce jour nous fêtons ta sainte mémoire, // te chantant avec foi dans l'allégresse de nos cœurs.

Les Prophètes célèbrent en chœur la merveille divine advenue en toi, ô Vierge : / sur terre tu as enfanté le Dieu qui a pris notre chair ; / les Anges le chantent avec les Bergers, // tandis qu'en l'honneur de David les Mages avec Joseph s'écrient : Merveille !

Ode 4**Canon de saint Joseph, ton 1**

Hirmos : Un rameau est sorti de la racine de Jessé...

L'esprit soumis aux préceptes divins, bienheureux Joseph, en toute pureté tu pris comme épouse la seule pure entre toutes les femmes, immaculée, lui conservant sa parfaite virginité pour lui permettre d'accueillir le Créateur.

À Gabriel seulement dans le ciel, à toi seul, bienheureux Joseph, très digne de nos chants, avec la seule Inépousée, fut confié le seul mystère redoutable à l'excès, celui qui mit en fuite et renversa l'unique auteur de la corruption, le prince des ténèbres.

Étant pour le Créateur un temple vivant et lumineux, bienheureux Joseph, par le soin des œuvres de Dieu tu méritas de recevoir au sortir du Temple saint la demeure sanctifiée, la seule bénie entre toutes les femmes.

Dissipant avec clarté tous les doutes de ton esprit, l'invisible s'approcha de toi, te disant : Joseph, ne crains pas d'accueillir la toute-pure Vierge Marie, car elle porte dans son sein celui qui porte l'univers dans sa puissance divine.

Canon des saints David et Jacques, ton 4

Hirmos : Ô Christ, ta gloire a couvert les cieux et rempli l'univers, / c'est pourquoi sans cesse nous chantons : // Gloire à ta puissance, Seigneur.

L'ineffable descente du Verbe de Dieu, Habacuc l'a prévue avec les yeux de l'esprit, lorsqu'il s'écria : C'est de Théman que viendra le Dieu notre Sauveur.

À l'entour de ta crèche porteuse de Dieu se tenaient les Anges par milliers, glorifiant avec crainte et tremblement ton merveilleux enfantement, ô Fils de Dieu.

Avec les Mages prosternons-nous devant le Seigneur, chantons avec les Anges et les Bergers, nous écrivant à l'adresse du Christ : Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Celui qui règne sur tous les rois, né de la race de David selon la chair, le Christ, a bien voulu recevoir pour frère Jacques son élu.

Le Seigneur Dieu qui de la Vierge nous est apparu a glorifié votre mémoire commune, Jacques, choisi parmi les Apôtres divins, et bienheureux David.

Catavasia : Un rameau est sorti de la racine de Jessé / et sa fleur c'est Toi, ô Christ, qui T'épanouis de la Vierge. / Toi qui viens de la montagne ombragée par la forêt / T'incarner d'une vierge, / nous Te louons, Dieu immatériel : // Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5**Canon de saint Joseph, ton 1**

Hirmos : Dieu de paix et Père de miséricorde...

Brillant de douceur, bienheureux Joseph, tu es allé demeurer sur la terre qu'ont en partage les doux ; toi qu'on nomma père du doux et humble de cœur, tu fus sanctifié en le tenant dans tes bras et glorifié en le voyant dans sa chair de mortel.

De la cité de David tu menas en Égypte la seule Immaculée, cachant dans ses bras comme dans la nuée divine le vrai Soleil, pour y détruire la ténébreuse idolâtrie, Joseph, serviteur du mystère étonnant qui dépasse l'entendement.

Étant juste, tu as suivi les justes voies du Maître de justice qui justement t'a choisi, Bienheureux, pour servir fidèlement le mystère terrifiant de l'ineffable enfantement qui nous a tous justifiés.

Comme le Prophète l'avait dit, la Vierge a pu loger dans son sein celui qui par nature est infini, Dieu l'Emmanuel ; ce qu'apprit sans le comprendre le divin Joseph par un Ange dans le sommeil de la nuit.

Canon des saints David et Jacques, ton 4

Hirmos : Toi qui fais monter la lumière du matin / et nous montres le jour, // Jésus, Fils de Dieu, gloire à toi.

Toi qui fais monter sur nos ténèbres la lumière de ta manifestation divine, gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu.

Toi qui as voulu naître de la Vierge immaculée, gloire à toi, Dieu incarné, gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu.

Toi qui, né de la Vierge, as fait resplendir la mémoire de Jacques et de David, gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu.

Toi que David, le prophète inspiré, appelait pluie sur la toison, Jacques t'annonça Jésus, comme Fils de Dieu.

Toi qui revêtis la forme du serviteur dans le sein de l'Immaculée, ô Verbe, gloire à toi, Jésus, Fils de Dieu.

Vierge pure, la création te présente sans cesse la salutation angélique : Réjouis-toi, ô Mère de Jésus le Fils de Dieu.

Catavasia: Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le Messager de ton grand Dessein, pour qu'il nous apporte la paix. / Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance nous veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes.

Ode 6**Canon de saint Joseph, ton 1**

Hirmos : Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles...

Par son étrange enfantement de la jeune Servante de Dieu, le Verbe du Père, le Dieu éternel est descendu loger parmi nous, les étrangers ; et toi, bienheureux Joseph, tu le prends et, dans la joie, tu fais avec lui cette étrange descente en Égypte pour obéir aux ordres de Dieu.

Auprès du Dieu qui dans la chair se fit enfant, bienheureux Joseph, tu te tenais comme un Ange, et le servais ; auprès de lui directement, c'est clair, tu fus illuminé de ses rayons immatériels, et te montras tout à fait resplendissant dans ton âme et ton coeur.

Par le contact avec ton Dieu, entièrement sanctifié en ton âme et ton corps, tu partis vers les demeures immatérielles, et maintenant tu sanctifies ceux qui célèbrent ta mémoire, Joseph, toi le juste plein de renommée et le bienheureux époux de la sainte Mère de Dieu.

Sur terre, illustre Joseph, tu as vu comme enfant nouvelet né de la Vierge immaculée, celui qui dépasse toute perfection et qui naît du Père avant les siècles ; et tu entendis les Anges le chanter à l'intérieur de la grotte, lorsqu'il reposait dans la crèche.

Canon des saints David et Jacques, ton 4

Hirmos : Le prophète Jonas dans le ventre du poisson / préfigura les trois jours au tombeau / en criant dans sa prière : / rachète ma vie de la corruption, // Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi.

Les chœurs des Anges contemplant avec crainte ta naissance, Seigneur, chantaient merveilleusement : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, car sur terre il naît maintenant.

Né du Père avant les siècles en ta divinité, il te plut de naître en ces temps ultimes de la Vierge en notre humanité, pour la restaurer après sa chute, par amour pour nous.

Sortant du fruit des ses entrailles, Sauveur, comme tu l'avais juré, tu siégeas sur le trône de ton prophète David, tandis qu'à Jacques tu confias le trône de l'Église, Seigneur.

Dans la grotte se tenaient, frappées d'étonnement, les armées célestes qui chantaient ton enfantement très-pur et entonnaient sans cesse : Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

De la divine incarnation, le roi David se montra autant prophète inspiré que protagoniste comme ancêtre ; et Jacques le disciple fut protépiscopé du Seigneur.

Nous t'en prions, Vierge Mère de Dieu, implore celui qui a pris chair de toi pour tes serviteurs, puisque, nous le savons, tu es notre seule protection.

Catavasia : Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté.

Kondakion des Saints, ton 3

Aujourd'hui le divin David est émpli d'allégresse / et Joseph avec Jacques apportent la louange ; / ils se réjouissent recevant la couronne / de par leur parenté avec le Christ, / ils célèbrent celui qui indiciblement est né sur la terre // et clament : Ô Compatissant, sauve ceux qui te vénèrent.

Ikos

L'incorporel est enfanté dans la chair par une décision ineffable, et celui que nul espace ne peut contenir est circonscrit dans un corps ; il garde les deux natures sans changement, et le seul Intemporel, par nature sans commencement, prend son début dans le temps ; il se laisse voir comme un enfant, celui qui surpassé toute perfection ; et l'on porte dans les bras celui qui porte l'univers. Ceux qui peuvent se glorifier de leur parenté avec lui, comme Dieu il les couronne par son propre enfantement ; et nous, les glorifiant dans la foi, sans cesse disons : Ô Compatissant, sauve ceux qui te vénèrent.

Synaxaire

Le Dimanche après la Naissance du Christ, mémoire des saints et justes Ancêtres de Dieu, de Joseph l'époux de la sainte Vierge notre Souveraine la Mère de Dieu, de Jacques le frère du Seigneur et de David, roi et prophète.

De la Vierge honorons le fidèle promis / seul choisi pour gardien entre tous les partis. / Ô fils du charpentier, mais frère du Seigneur / qui fut de l'univers par son verbe ingénieur ! / Que dire ? Le Seigneur a témoigné lui-même, / car : J'ai trouvé David, comme mon cœur, je l'aime.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7**Canon de saint Joseph, ton 1**

Hirmos : Les adolescents élevés dans la piété...

Tu as vu l'accomplissement des divines prophéties, car celui qu'elles annonçaient comme le Christ devant sortir d'une Vierge immaculée, tu l'as touché, et comme enfant tu l'as bercé dans la pureté de ton âme, serviteur du Christ.

Dans l'intégrité qui faisait ton ornement, illustre Joseph, tu fus en vérité le gardien de la parfaite virginité, et tu fus appelé le père de l'Enfant, magnifié par cette sainte appellation.

Celui qui par son Verbe fabriqua terre, ciel et mer fut appelé le Fils du charpentier, le tien, bienheureux père digne d'admiration, le Père intemporel te glorifiant ainsi comme serviteur sacré des mystères qui dépassent la raison.

Ayant saintement passé ta vie, excellent Joseph, tu demeures maintenant dans la splendeur des Saints, sanctifiant ceux qui célèbrent dans la foi ta divine et sainte mémoire.

Te voyant préfigurée par des symboles sacrés, Vierge pure et comblée de grâce par Dieu, le juste Joseph reçut du sort par son rameau l'honneur de t'épouser, se souvenant du saint rameau d'Aaron qui jadis avait fleuri.

Canon des saints David et Jacques, ton 4

Hirmos : Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Glorifiant à Bethléem l'enfant de la Vierge, les Bergers annonçaient le Sauveur et le Seigneur qui s'est montré sur terre pour sauver le genre humain.

Les chœurs des Anges, émerveillés par l'ineffable enfantement de Marie, la Mère de Dieu, s'écriaient : Gloire à notre Dieu au plus haut des cieux, et sur terre que règne la paix !

Tu t'es montrée plus haute que les Chérubins, Vierge, en portant dans tes bras celui qui est porté sur leur char ; sans cesse supplie-le pour qu'il nous accorde le salut.

David, qui dans un psaume introduit l'Église comme épouse auprès de son royal Époux, et Jacques l'évêque, devenu son serviteur divin, disaient : Christ incarné pour nous, tu es béni.

David, prophète parmi les rois et souverain des chantres inspirés, avec le divin Jacques chante-nous : Toi qui t'es incarné pour nous, Christ notre Dieu, tu es béni.

Mère immaculée, figurée d'avance par le buisson non consumé et par la fournaise couverte de rosée, sans semence tu enfantas le Dieu incarné, Vierge pure et bénie.

Catavasia : Les adolescents élevés dans la piété, / méprisant un ordre impie, n'ont pas redouté la menace du feu. / Mais debout au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ode 8**Canon de saint Joseph, ton 1**

Hirmos : La fournaise qui répand la rosée...

Précieuse en vérité fut ta mort aux yeux du Seigneur, bienheureux Joseph ; entièrement purifié depuis l'enfance, tu devins le saint gardien de la Toute-bénie avec laquelle tu chantais : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Le Dieu Créateur que dans le ciel tous les chœurs incorporels servent en tremblant, le juste Joseph, avec confiance et dévotion, l'embrasse et le caresse comme enfant, et il reçoit la lumière immatérielle tout en s'écriant : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Brûlant de la plus douce flamme, comme un Ange auprès de l'Incarné, Bienheureux, tu te soumets aux ordres divins ; averti par l'Ange de retourner d'Égypte vers la terre d'Israël, tu as pris l'Enfant et sa Mère avec toi ; ensemble vous êtes revenus, glorifiant le Seigneur.

Tu vis se dissiper les ombres de la Loi sous la lumière de la grâce qui se répandait, et tu contemplas la nuée lumineuse, la Vierge d'où se leva dans la chair le Soleil spirituel ; et comme un astre, Joseph, tu as illuminé ceux qui chantent chaque jour : Ô Christ, nous t'exaltions dans les siècles.

Canon des saints David et Jacques, ton 4

Hirmos : Les jeunes Gens captifs confessèrent le Christ comme Roi, / lorsque dans la fournaise ils disaient à pleine voix : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Le Christ, ce Roi qu'annoncèrent les Bergers à Bethléem, et que l'étoile révéla sous la forme du serviteur, toutes ses œuvres, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Christ est né, devant lequel les Mages se prosternèrent avec leurs dons, et que l'armée des Anges annonça comme Dieu ; toutes ses œuvres, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Christ incarné que glorifièrent les Puissances des cieux, et que les Chérubins aux yeux innombrables célèbrent sans cesse, toutes ses œuvres, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Christ incarné qu'avait prédit David l'ancêtre de Dieu, et que Jacques annonça aux peuples dans sa prédication, toutes ses œuvres, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Christ, ce Roi qu'enfanta pour nous la Vierge Marie, demeurant vierge pure après l'enfantement, toutes ses œuvres, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Catavasia : La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles.

On chante le Magnificat.

Ode 9**Canon de saint Joseph, ton 1**

Hirmos : Je contemple un mystère étrange et merveilleux...

Bienheureux, tu as droit au même honneur que les Anges, les Prophètes, les Martyrs, et tu es devenu le compagnon des Apôtres en vérité ; te magnifiant sans cesse avec eux, saint Joseph, je vénère ta sainte mémoire.

Issu de race royale, tu épousas la Reine immaculée qui devait enfanter ineffablement le Roi Jésus, bienheureux Joseph, élu entre tous parmi les fils de la terre.

Fortifié par la puissance de l'Esprit, Bienheureux, paré de vertus dans un âge fort avancé, tu as splendidelement rejoint tes Pères, saint Joseph, sublime père adoptif de la lumière issue de Dieu le Père.

Ta mémoire, Bienheureux, invite les confins du monde à la joie, à la louange du Verbe qui t'a glorifié ; toi qui te tiens auprès du Christ avec confiance, supplie-le sans cesse, pour que nous soyons sauvés de toute épreuve, nous qui te célébrons.

Tu fus le gardien de l'Immaculée qui sans faille gardait sa virginité et de laquelle s'incarna Dieu le Verbe, la laissant Vierge même après l'ineffable enfantement ; avec elle, Joseph porteur de Dieu, souviens-toi de nous tous.

Canon des saints David et Jacques, ton 4

Hirmos : Moïse sur la montagne vit le buisson non consumé, / Joseph dans la crèche contempla le merveilleux enfantement : // Vierge pure et Mère inépousée, dans nos hymnes nous te magnifions.

Le Fils et Verbe qui du Père naît avant les siècles ineffablement, la Vierge l'a mis au monde en ce jour, en ces temps ultimes ; les Anges et les Bergers le chantent, s'écriant : Gloire au Christ notre Dieu au plus haut des cieux.

Les Mages, voyant l'étoile d'exceptionnel éclat, la suivirent, cherchant celui qui était né ; l'ayant trouvé, ils lui rendirent hommage en lui offrant comme présents la myrrhe, l'or et l'encens, et s'écriaient : Gloire au Dieu qui est né au plus haut des cieux.

Bethléem, réjouis-toi maintenant, cité du nouveau David ; Sion, sois dans la joie, toi qui es le berceau des Églises, car vous avez accueilli maintenant l'allégresse du Roi de tous et de ses serviteurs.

Avec crainte, toute la création a servi le Dieu né de la Vierge à Bethléem, les cieux offrant l'étoile, la terre la crèche, la montagne la grotte, les Mages leurs dons, les Bergers leur émerveillement, et les Anges leur chant.

Issu lui-même des pasteurs, David devint jadis un roi ; et toi, de la tribu royale de Juda, Jacques, tu devins Pasteur du troupeau de l'Incarné, l'Agneau de Dieu et Fils du Très-Haut.

La multitude des Anges te glorifie, le genre humain t'honore constamment par des hymnes, Mère de Dieu ; car à ceux du ciel tu as uni les mortels par ton enfantement divin ; c'est pourquoi nous te magnifions.

Catavasia : Je contemple un mystère étrange et merveilleux : / la grotte est le ciel, la Vierge, le trône des chérubins, / la crèche, le lieu où repose Celui que rien ne peut contenir, // le Christ Dieu, que nous chantons et magnifions.

Exapostilaires

de la Résurrection, puis :

Gloire : *des Saints, ton 2 :*

Avec Jacques, l'illustre frère du Seigneur, chantons David, l'ancêtre de Dieu, et Joseph, l'époux de la Mère immaculée, car ils furent les serviteurs de la divine naissance du Christ. Avec les Anges, les Mages, les Bergers, dans la cité de Bethléem, ils lui chantent saintement une hymne comme à leur Maître et leur Dieu.

Et maintenant : *de la fête :*

Il nous a visités du haut des cieux, notre Sauveur, Orient des orients, et nous qui étions dans les ténèbres et l'ombre, nous avons trouvé la vérité, car le Seigneur est né de la Vierge.

Laudes

4 stichères de la Résurrection, du ton occurrent.

Puis les 4 stichères de la fête - ton 4, avec leurs versets :

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, louez-Le au son des cordes et des instruments.

Que les justes soient dans l'allégresse, / que les cieux se réjouissent, / que les montagnes dansent : le Christ est né. / Comme les chérubins, la Vierge est son trône, / car elle a porté dans son sein Dieu le Verbe incarné. / Les bergers s'émerveillent devant l'Enfant, / les mages offrent des dons au Maître et les anges chantent : // Seigneur inconcevable, gloire à Toi.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur.

Vierge Mère de Dieu, / toi qui enfantas le Sauveur, / tu as anéanti l'antique malédiction d'Ève, / car tu es devenue la Mère de la Bienveillance du Père, / et tu as porté dans ton sein Dieu le Verbe incarné. / On ne peut expliquer ce mystère. / La foi seule nous le fait glorifier et clamer avec toi : // Seigneur ineffable, gloire à Toi.

v. De mon sein Je T'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas. (Ps.109,3-4)

Venez, célébrons la Mère du Sauveur / demeurée vierge après l'enfantement : / Réjouis-toi, cité vivante du Dieu et Roi, / où le Christ a vécu / pour accomplir notre salut. / Nous te chantons avec Gabriel, / nous te glorifions avec les bergers et clamons : / Mère de Dieu, intercède auprès de Celui qui s'est incarné en toi // afin que nous soyons sauvés.

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. » (Ps.109,1)

Selon la bienveillance du Père, / le Verbe se fit chair / et la Vierge enfanta Dieu qui s'est fait homme. / L'étoile L'annonce, les mages L'adorent, // les bergers s'émerveillent et la création exulte.

Gloire... : *des Saints, ton 8 :*

Sang et feu, nuage de fumée, / et sur la terre des prodiges nombreux, / voilà ce que Joël le prophète avait prévu. / Le sang, c'est celui de l'incarnation, / le feu, c'est la Divinité, / le nuage de fumée, c'est le saint Esprit descendu sur la Vierge et emplissant l'univers de sa bonne odeur. / Grand est le mystère par lequel tu t'es fait homme ; // Seigneur, gloire à toi.

Et maintenant... Tu es toute-bénie, Vierge Mère de Dieu...

Grande Doxologie. Tropaire dominical selon le ton (pair ou impair). Litanies et Congé.

HEURES

Tropaire de la Résurrection. Gloire : de la fête et des Saints en alternance. Et maintenant : théotokion de l'heure iue. Après le Notre Père : kondakion de la fête et des Saints en alternance.

LITURGIE

Tropaires : de la Résurrection,

puis de la fête - ton 4 :

Ta Nativité, ô Christ notre Dieu, / a fait resplendir dans le monde la lumière de la connaissance. / En elle les adorateurs des astres / ont appris d'une étoile / à T'adorer, Toi, Soleil de justice, / et à Te connaître, Orient venu d'en haut. // Seigneur, gloire à Toi.

et des Saints, ton 2 :

Annonce, ô Joseph, la bonne nouvelle / à David, l'ancêtre de Dieu, / car tu as vu la Vierge enfanter ; / avec les bergers tu as glorifié, avec les mages tu as adoré, / toi qui as reçu l'annonce de l'ange. // Prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Gloire ... : Kondakion des Saints, ton 3 :

Aujourd'hui le divin David est rempli d'allégresse / et Joseph avec Jacques apportent la louange ; / ils se réjouissent recevant la couronne / de par leur parenté avec le Christ, / ils célèbrent celui qui indiciblement est né sur la terre // et clament : Ô Compatissant, sauve ceux qui te vénèrent.

Et maintenant ... : Kondakion de la fête - ton 3 :

La Vierge aujourd'hui enfante Celui qui surpassé tous les êtres / et la terre offre une grotte à l'inaccessible. / Les anges Le glorifient avec les bergers / et les mages font route avec l'étoile, / car Il est né petit Enfant, pour nous, // le Dieu d'avant les siècles.

Prokimenon du dimanche (ton occurrent)

ou (si c'est la Clôture) de la fête - ton 8 :

Que toute la terre T'adore et Te chante, / qu'elle chante ton
Nom, ô Très-Haut

v. Acclamez le Seigneur, toute la terre, chantez son Nom, célèbrez sa gloire par la louange. (Ps. 65, 4 & 2)

Puis des Saints - ton 4 :

Dieu est admirable dans ses saints ; / Il est le Dieu d'Israël.

v. Dans les assemblées, bénissez Dieu, le Seigneur, depuis les sources d'Israël. (Ps 67, 36 & 27)

Epître, alléluia et Evangile du dimanche après la Nativité.

Épître : Ga. 1, 11-19.

Alléluia - ton 4

v. Souviens-Toi, Seigneur, de David, et de toute sa douceur. (Ps 131, 1)

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité : j'établirai sur ton trône le fruit de ton sein.

Evangile : Matth. 2, 13-23.

Hymne à la Mère de Dieu : hirmos de la 9^e ode du canon de la fête - ton 1 :

v. Magnifie, mon âme, / Celle qui est plus vénérable // et plus glorieuse que les armées d'en-haut.

Je contemple un mystère étrange et merveilleux : / la grotte est le ciel, la Vierge, le trône des chérubins, / la crèche, le lieu où repose Celui que rien ne peut contenir, // le Christ Dieu, que nous chantons et magnifions.

Versets de communion

Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-Le au plus haut des cieux. (Ps 148,1)

Exultez dans le Seigneur, vous les justes ; aux hommes droits convient la louange. (Ps 32, 1)

Alléluia, alléluia, alléluia.